

par simple curiosité reynrent convertis. Au milieu de cette dépravation et de cette corruption morales, qui signalent la fin de l'empire d'Orient, les moines fournissent ces grands évêques qui jettent un dernier éclat sur ce colosse expirant.

En Occident leur action est différente, car toujours elle s'approprie aux circonstances. Les moines se mêlent davantage à la société civile. La règle de St. Bernard faisait aux moines une obligation du travail manuel par ex : la culture de la terre. Par là ils prenaient place sur le sol, exerçaient dans le pays une grande influence et devenaient même de grands propriétaires terriers! Un savant ecclésiastique statisticien, a estimé au tiers du territoire de la France, la portion de terre mise en culture par les soins des moines. Ils assuraient en outre leur octroi par des aumônes et des bienfaits matériels.

Avant St. Bernard l'action des moines avait été d'arrêter la corruption chez les nations vaincues, de fournir de grands évêques, et de convertir les nations barbares.

Ils montraient dès lors ce qu'ils ont toujours montré, qu'ils étaient attachés à la patrie par le fonds même de leurs entrailles.

Depuis le moine pape qui arrêta Altila aux portes de Rome, jusqu'à ces moines d'Espagne, qui luttèrent avec tant de valeur et de courage pour leur patrie contre Napoléon I, je ne sais pas une seule guerre patriotique où les moines n'aient joué un rôle digne de leur admirable passé.

Ils étaient fidèlement attachés à la nation romaine et tâchaient de la prévenir de la corruption. Ils s'attiraient par là même la haine des barbares, et peu à peu cependant ils sont arrivés à les convertir et à les faire entrer dans la grande famille chrétienne. Il faudrait pouvoir dire tous les détails de cette œuvre, tels qu'on les retrouve dans l'ouvrage de monsieur de Mun, notre éloquent et sublime orateur catholique.

A partir de l'époque de Charlemagne, les moines restant fidèles à la mission qui leur avait été donnée de convertir les peuples et de les civiliser, continuèrent leur action chez les nations slaves, scandinaves, dans les îles britanniques, et chez plusieurs autres peuples. Ils doublent ainsi l'empire et l'étendue de la civilisation. On voit alors s'élever cette grande figure d'un pape, moine et pape à la fois, Grégoire le Grand, le principal régulateur de la société moderne. Ses successeurs entrent dans ses vues de la façon la plus admirable et poursuivent l'accomplissement de ses desseins. C'est à cette époque qu'on peut commencer à rattacher les grands services rendus par les moines à la cause de la civilisation, en préservant les lettres, les sciences et les arts du naufrage de la barbarie. Sans doute ce n'était pas là leur but principal. Ils avaient un but plus haut. Ils ont poursuivi l'étude pour arriver à la connaissance de la vérité. Les moines se souciaient peu de la renommée d'artistes et d'auteurs, de là cet obscur et infatigable dévouement à ces grandes œuvres collectives, qui sont restées comme les grands monuments de l'art. De là, cette candeur dans leur métier d'écrivain qu'ils regardaient comme un devoir imposé par la Providence. De là, cette vaste érudition, de là cette renommée qui alla toujours croissante et qu'ils ne recherchaient pas, avec un vain amour propre d'auteur.

C'est dans ce siècle que se donne la véritable instruction gratuite, De nombreuses écoles s'ouvrent pour les jeunes gens, et des milliers